

C'est une histoire qui commence, comme toute découverte spéléologique en Belgique, par une désobstruction: le chantoir (terme régional pour «perte») des Fagnoules, connu de longue date mais impénétrable, est repris par le S.C.Avalon en 2002. En cinq week-ends de travail acharné, guidé par un courant d'air sensible et aidé par des moyens très persuasifs, Avalon creuse un véritable tunnel de 7 m de long qui débouche enfin dans un vide pénétrable.

A partir de là les découvertes s'enchaînent. Rapidement le réseau atteint un développement de 800m, avec la particularité que l'essentiel des galeries explorées se dirigent vers l'amont. A l'aval, le collecteur bute rapidement sur un siphon à la profondeur terrifiante de 30m. N'empêche que la résurgence est encore 3 km. plus loin et 135m plus bas, un record de Belgique potentiel donc...

Après une première tentative de plongée, le siphon terminal est décrété impénétrable après 6-7m de progression, et de gros travaux reprennent afin de le shunter. Mais la voûte résiste et semble se prolonger à l'infini. Quant à pomper cela s'avère impossible en raison du débit et de la hauteur de refoulement requise.

Fin 2002 la situation est stationnaire à l'aval, lorsque je suis invité par Avalon à plonger un petit siphon secondaire situé dans les amonts. Après cette plongée - sans résultat notoire - je ne peux m'empêcher de jeter un coup d'œil au fameux siphon aval, qui me paraît nettement plus attrayant que le puits noyé très étroit où je viens de me faufiler. Rendez-vous est donc pris pour l'année suivante.

Le siphon terminal deviendra «ex-terminal» en novembre 2003, non sans quelque stress: le passage-clé est un laminoir très bas où il faut creuser son chemin dans une boue liquide où s'enfoncent

casque, lampes et détendeurs. Même topo au retour car le passage se referme aussi vite qu'il s'est ouvert... S'ensuivront plusieurs plongées et explos, d'abord seul puis avec mon comparse habituel Jacques Petit. Le réseau post-siphon s'avère vaste, nous déambulons dans des galeries de taille (presque) française jusqu'à un nouveau siphon (siphon Moche) peu après une jolie cascade.

Le chantoir des Fagnoules dépasse maintenant largement le kilomètre de développement et devient une cavité importante de notre petit karst belge mais il reste un sacré bout de chemin jusqu'à la résurgence, et les spéléos piaffent toujours devant le siphon «ex-terminal»...

Mais il en faut plus pour rebuter Avalon et une idée farfelue, confortée par la topo de la zone du siphon qui présente une disposition des lieux favorable, mûrit et va lentement se concrétiser: puisqu'on ne peut pas pomper l'eau en la refoulant en amont on va la pomper vers l'aval, à travers le siphon! Cela implique la construction d'un barrage à l'amont, où tout le débit sera capté, et la collaboration des plongeurs pour placer les tuyaux, restreignant ainsi encore un peu plus la section utile du siphon. Le ruisseau n'étant plus alimenté, il ne reste plus qu'à pomper en refoulant derrière le barrage et la gravité fera le reste, en théorie...

En pratique c'est un chantier qui va durer plusieurs mois avant qu'Avalon ne vienne à bout un par un de tous les petits problèmes techniques, sans compter la voûte mouillante qui suit le siphon et dont il faudra encore abaisser le niveau de 50cm en creusant un chenal. En février 2004 toute l'équipe, par groupes de deux pour minimiser les risques (une simple panne de groupe électrogène et le siphon se remplirait à nouveau), peut enfin visiter le réseau ouvert par les plongeurs et compléter l'explo et la topo.

Entre-temps Jacques et moi en explo post-siphon avons franchi le siphon Moche qui n'a que 2 à 3 m de long mais porte bien son nom, nous donnant accès à une trentaine de mètres de galerie nouvelle, arrêt sur.. siphon! Les nouvelles possibilités d'accès pour non-plongeurs nous donneraient maintenant droit à un portage de luxe jusqu'au siphon Moche, mais cela n'est possible que si les conditions météo sont optimales pour un débit minimal, et que ni la pompe ni le groupe ne tombent en panne...

C'est pourquoi - de plus en plus fort! - Avalon décida alors de supprimer définitivement l'obstacle du siphon ex-terminal dès lors que la longueur de voûte à éliminer était précisément connue. De plus, en pompant, il était possible de travailler presque à sec et d'attaquer la voûte en plusieurs endroits de l'intérieur même du siphon. Ce fut néanmoins une œuvre cathédrale qui nécessita encore de nombreuses et laborieuses séances de travail avant que, le 21 juillet 2006, le siphon «Ex-terminal» devienne pour la postérité «Ex-terminé».

A ce jour le troisième siphon (8m, -6) a été franchi à son tour. Il débouche dans une petite salle dont le fond est parcouru par le ruisseau qui disparaît dans un siphon impénétrable (quoi que?). Deux possibilités de continuation restent ouvertes: un passage étroit à désobstruer par lequel on entend couler le ruisseau au-delà du siphon, et une cheminée partiellement obstruée par une trémie qui laisse apercevoir du vide derrière... La désob a d'ores et déjà commencé et sera l'un de nos principaux objectifs en 2007, mais Avalon a déjà commencé à placer ses tuyaux dans le siphon Moche et nous talonne de près...

Michel PAUWELS
 Equipe Spéléo du Centre et de
 Mons (E.S.C.M.) ■



Chantoir des fagnoules
Topo: SC Avalon (VVS)



Réseau de plongeurs

Plan



Réseau de plongeurs

Entrée

Coupe



*Capture de la rivière, plongées, vidanges, désiphonnage, conduits exondés,
l'explo des Fagnoules aura fait appel à de nombreuses techniques
Clichés : Paul De Bie et Mark Michiels - SC Avalon*

Sump Exterminator 2

Après l'épisode 1 relaté par un des principaux acteurs, l'équipe du SC Avalon a depuis imaginé un nouveau scénario à sensations. Fort du succès au siphon «ex-terminal exterminé», le réalisateur fou a fait replanter le décor et tout le matériel au siphon Moche (le S5 dans la série). Non sans avoir épuisé pendant des mois toutes les possibilités laborieuses de désobstruction classique, la nouvelle scène consistait à permettre aux spéléos de franchir le laminoir noyé sans avoir à plonger. Décrit comme relativement court et suivi d'une cascabelle, un nouveau pompage avait des chances d'aboutir.

Les plongeurs-cascadeurs s'étant chargés de traîner des tuyaux au-delà lors d'une pointe antérieure, un premier essai échoua, le débit du ruisseau prenant le dessus sur celui des deux pompes. Il fallut l'idée pour le moins originale de créer en amont un barrage qui allait retenir momentanément la masse d'eau pour alors réussir la vidange totale du siphon.

La manoeuvre répétée plusieurs fois permit d'abord d'enlever un maximum de sédiments accumulés dans le boyau mais aussi d'estimer qu'un spéléo agile, rapide et... motivé disposait avant la remise en charge du verrou de plus ou moins 3 minutes pour tirer à l'autre bout le tuyau de gros diamètre qui pourrait canaliser le ruisseau à travers. 3 minutes aller-retour ! Ce que fit Paul De Bie, sa pompe battant à du 150/min, ses boyaux inondés d'adrénaline et son corps noyé de transpiration... "Y'avait plus ka" faire passer ensuite tout le ruisseau dans le fameux conduit branché sur un barrage encore

plus en amont et enfin repomper le siphon pour ouvrir la voie, faire la topo et fouiller le moindre recoin de la galerie menant au S6. Et puis aussi de commencer à surélever le plafond...



Clichés : Paul De Bie - SC Avalon

Plus d'information sur le chantoir des Fagnoules sur le site du SC Avalon :
 • <http://www.scavalon.be>
 Vous trouverez également une galerie photos sur le site de Continent 7 :
 • <http://home.scarlet.be/continent7/galleries/fagnoules/plongee/index.html>



Big pump, big sump ou big jump ?

C'est ainsi que lors de la séance du 15 juillet 2007, Michel Pauwels et Jacques Petit eurent un accès direct au S6, soutenus par Dagobert, Bart, Annette, Dirk, Paul et votre serviteur qui avaient tous opté pour le big jump dans les eaux froides de Fagnoules au lieu du traditionnel Big Jump sous le soleil de Han sur Lesse. Porteur, reporter, j'ai pu ainsi une seconde fois me rendre compte des efforts et de l'ingéniosité de nos amis flamands pour talonner les plongeurs et poursuivre les explos en direction de la Meuse encore bien loin. Un archarnement qui, au vu du matériel déployé, a certainement un prix. Ne serait-ce par exemple qu'en carburant pour alimenter le groupe qui a tourné des jours entiers. Mais il y a aussi tout le reste.

La manoeuvre décrite ci-dessus bien rodée, l'objectif était de faire de même dans le S6, comptant sur l'aide des plongeurs pour amorcer le désiphonnage. Mais concentrés sur le franchissement et omnibulés par l'idée d'aller jardiner (pour la 3ème fois...) dans un boyau laissant entrevoir la possibilité de shunter un S7 minable, c'est seulement au retour d'une longue séance qu'ils réalisèrent ce que nous attendions d'eux.

Maintenant, tout est en place pour tourner l'épisode 3. Le suspens est grand car, à un poil de sternum près, Jacques était sur le point d'écrire une nouvelle page de la spéléo belge. Histoire à suivre.

Pour Regards, en direct d'Awagne
 JC London

Dernière minute : boosté par les perspectives de pouvoir reprendre leur course vers l'aval, Avalon a durant cet automne clément redoublé d'énergie et d'ingéniosité pour franchir le S6 et finalement atteindre sans plonger le bout du bout. RDV était pris ce 28-10-07 pour que pompeurs et plongeurs - flamands et wallons - forcent ensemble l'obstacle. Bilan : 400m de nouvelles galeries, ce qui porte le développement du trou au delà de 2 km ! Et tout porte à croire que l'aventure n'est pas finie. A la clé, vu le potentiel, une place parmi les plus profonds gouffres de Belgique ? Moi, je dis : «Oufit Manneke» ! La chronique de cette première annoncée est en ligne sur <http://scavalon.blogspot.com>